

autres Poésies (1842); Poème sur l'esclavage (1843); l'Étudiant espagnol (1845); les Poètes et la Poésie en Europe et le Beffroi de Bruges (1847); Evangéline (1848); Kavanagh, romain (1849); le Coin de la mer et le Coin du feu, la Légende Dorée (1851); et le Chant d'Iriawatha (1855); Miles Standish (1858); Conte d'une auberge au bord de la route (1863); Flower de Luce (1866); Traduction de Dante (1867-70); Drames (1869); La divine Tragédie (1871); Trois volumes de poésie (1872); The Hanging of the Crane (1874); Kermos (1878).

Evangéline, ce beau poème, qui doit nous être particulièrement cher puisque Longfellow y fait la peinture si émouvante des malheurs des Français exilés de l'Acadie ou Nouvelle-Ecosse par les conquérants anglais, est encore aujourd'hui aux Etats-Unis l'œuvre la plus populaire du grand poète américain.

On possède plusieurs traductions françaises de cette composition magistrale, mais une des meilleures est sans contredit celle de notre poète, Pamphile Lemay, qui nous a aussi donné du même auteur L'Histoire d'un ange; Le roi Robert de Sicile; L'Heure des enfants; Lassitude, etc.

L. H. Fréchet lui a dédié, lors de son voyage en Europe, en 1869, une charmante poésie qui se termine par des vers :

Hozanna ! ces rumeurs, ces chants mystérieux,
C'est un monde hêlant son barde glorieux ; —
Car le flot dont tu t'environnes,
O vieux roc de Plymouth, berce encor ton enfant,
Poète bien aimé qui revient triomphant,
Le front tout chargé de couronnes.

Xavier Marmier, de l'Académie française, a traduit un volume de Drames et poésies de Longfellow. Entra'autres jolis morceaux, nous détachons celui-ci :

FATIGUE

O petits pieds, vous marcherez longtemps
Pendant l'hiver et pendant le printemps,
Dans la frayeur, dans la joie et le doute.
Près du foyer où je vais m'endormir,
Las du trajet qui bientôt doit finir,
Je vous regarde et songe à votre route.

O petits cœurs, si jeunes et si vifs,
Vous palpitez dans vos plaisirs naïfs,
Vous tressaillez dans vos souhaits sans crainte
Mon cœur aussi jadis eut son bonheur,
Son doux élan, son amour, son ardeur.
L'amour est mort et l'ardeur est éteinte.

Oh ! vous, oh ! vous, pures, blanches clartés,
Ames d'enfants sans tache en vos beautés,
Rayons du ciel sans nuage et sans ombre,
Je vous admire en votre frais matin ;
Mon soleil est si rouge à son déclin,
Oh ! doux enfants, et mon âme est si sombre !

LONGFELLOW.

ASTRONOMIE

LA CANICULE

« Qui veut mentir n'a qu'à parler du temps. » Ce proverbe fort répandu, semble n'avoir jamais reçu d'application plus rigoureuse que dans ce moment. Qui le croirait ? Nous sommes dans la canicule, c'est-à-dire dans la période la plus chaude de l'année !

Parmi les préjugés qui se sont enracinés dans l'esprit public, la croyance aux influences malignes des canicules est de même établie ; selon les uns, ce sont les fièvres qui sévissent à cette époque ; suivant les autres, c'est un moment redoutable où les maladies se font le plus généralement sentir.

D'où viennent ces croyances et quelle foi peut-on y ajouter ?

La notion de l'influence néfaste des canicules remonte au temps des Egyptiens ; mais, comme pour la plupart des traditions, la signification que ces superstitions avaient à leur origine, ainsi que l'importance qu'on y attachait, ont singulièrement changé.

Tous les écrivains qui ont parlé de l'Egypte s'accordent à dire que les prêtres égyptiens, seuls dépositaires de la science, faisaient jouer un grand rôle à l'étoile Soth, Sothis, Siriad ou Sirius.

Ce fut au moyen des observations, faites dans les collèges de prêtres, des levers et des couchers héliques de cette brillante étoile qu'on déterminait la période célèbre connue sous le nom de période sothiaque, dont la durée était de 1,461 ans.

Voici de quelle manière ils étaient parvenus à la déterminer. L'année civile était égale, en Egypte, à 365 jours au lieu de 365 jours 1/4 ; ces quarts de jours accumulés faisaient tous les 4 ans rétrograder l'année solaire d'un jour entier, ce qui la rendait vague et indéterminée.

Après 1,460 ans, on comptait donc 1,460 quarts de jours ou 365 jours, soit une année de plus qui s'ajoutait aux précédentes et le cycle caniculaire recommençait, car 1,460 années solaires faisaient exactement 1,461 années civiles égyptiennes.

Les prêtres égyptiens crurent avoir fait une découverte de génie en inventant leur période sothiaque et des fêtes religieuses furent instituées pour célébrer le retour de cette époque qu'ils connaissaient seuls et qu'ils exploitaient.

Ils faisaient prêter serment à tous les rois, dès leur avènement, de laisser l'année vague et de ne jamais consentir à l'intercalation de bissextiles qui eussent rendu l'année fixe.

Le jour initial rétrogradant, les fêtes et les travaux se trouvaient changés et l'inondation du Nil, ce bienfait de l'Egypte, arrivait pour les Egyptiens à une date indéterminée.

Les prêtres, au moyen du cycle caniculaire, connu d'eux seuls, rétablissaient les dates de ces événements et pouvaient les prédire.

C'est également à l'aide des levers héliques qu'ils annonçaient les jours caniculaire, c'est-à-dire l'époque des grandes chaleurs et des maladies qu'elles amènent avec elles, qui coïncidait à peu près avec les grandes crues du Nil, ce qu'on attribuait à Sirius (canicule).

C'est là l'origine des jours caniculaires, qui, pour nous, durent du 12 juillet au 23 août, et pour les Anglais (dog days), du 3 juillet au 11 août.

Ce cycle caniculaire, suivant les croyances superstitieuses, devait ramener les mêmes événements, et les mêmes phénomènes, parce qu'on pensait que tout ce qui se passait sur la terre dépendait des aspects célestes.

On a remarqué que chaque renouvellement de la période sothiaque était signalé par un règne heureux. Antonin gouvernait en 138 et Henri IV en 1598. Or, ces deux dates correspondent à l'année initiale d'un nouveau cycle caniculaire.

A cette période de 1,461 ans, correspond la fable du Phénix, qui, après une vie errante de 1,461 ans, mourait et, renaissant de ses cendres, recommençait une nouvelle carrière du même nombre d'années ; c'était ainsi la base de la période de l'âge d'or si souvent chanté par les poètes.

Chez les Romains et chez les Grecs, les canicules avaient déjà perdu leur véritable signification, bien que le souvenir de la mauvaise étoile (Sirius) se soit répandu chez eux, car ils avaient coutume de lui sacrifier tous les ans un chien roux.

On ne voyait déjà plus à cette époque, dans les canicules, que le moment où soufflaient les vents du Sud (étésiens), que l'on redoutait comme funestes.

Ces vents, engendrés au dessus du Sahara, ont, de tout temps, reçu le nom de samoun, simoun, samiel, de l'arabe samma, qui veut dire chaud et vénéréux.

Toutes les maladies qui accompagnent les grandes chaleurs étaient imputées aux canicules ; aussi, les médecins ordonnaient-ils, d'après les préceptes d'Hippocrate et de Pline « de ne pas se faire saigner, de boire médiocrement, de peu dormir et d'éviter de prendre des bains ».

Je n'aurais pas insisté sur ce sujet si l'on ne retrouvait encore trop souvent des traces de ce préjugé.

On peut accepter, à la rigueur, que dans l'origine, on ait fait coïncider certaines maladies avec le lever héliaque de Sirius ; mais on ne doit pas admettre que cette croyance persiste, car, outre que la raison nous indique la fausseté de semblables hypothèses, nous savons que, par l'effet de la précession des équinoxes, le lever héliaque de Sirius (autrement dit—la canicule) n'a plus lieu que lorsque les jours caniculaires sont passés.

GABRIEL DALLET.



VIRELAI

A MADEMOISELLE E. B....

Je voudrais te dire
" Pour toi je respire " —
Mais non ;
On pourrait médire
De ce que m'inspire
Ton nom.
En secret j'admire
Ton charmant sourire
Si bon.

Ton esprit profond
Me trouble et confond
Ma chère ;
Plein d'émotion
Dans ma passion,
J'espère.
Cherchez nous dit-on
Une affection
Sincère.

Vais-je te déplaire
En voulant te faire
Savoir
Que quand solitaire,
Triste et pensif, j'erre
Le soir,
Ton penser m'éclaire
Et puis me suggère
L'espoir ?

EMMANUEL.

Montréal août, 1890.

ALPHABET DU MARIAGE

Le jour où l'on nous mari.....	A
Je m'en souviens ! monsieur l'a.....	B
Quand la messe fut commen.....	C
Nous dit : Il faudra vous ai.....	D
Madame, vous obéir.....	E
A votre époux, à votre ch.....	F
Puisqu'il ne pourra plus chan.....	G
Pour éviter qu'il ne vous l'.....	H
Ayez toujours l'air gent.....	I
Montrez un front pur qui rou.....	J
Evitez tous les mauvais.....	K
C'est ainsi que toujours près d'.....	L
Retenant son époux qui l'.....	M
Une femme évite sa.....	N
S'il lui tourne pourtant le d.....	O
Et s'il se met à la tromp.....	P
Qu'elle ne se croit pas vain.....	Q
Qu'elle lui montre meilleur.....	R
Et l'enchaîne par la tendr.....	S
En lui voyant tant de bon.....	T
Il en deviendra tout conf.....	U
Son amour sera retrou.....	V
Le ménage aura le beau f.....	X
En France comme en pays.....	Y
Il faut s'aider pour qu'on nous.....	Z

Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.